

[Texte]

**Mr. Sprague:** That is right. They are concentrating on the word "appropriation," whether or not something is set aside for a specific purpose. There is some question as to whether this is setting aside for a specific purpose. Granting that it is an appropriation, the act says that the appropriation is to enable the government to fulfil its treaty obligations. This is an Indian land claim that does not flow under a treaty. It flows from some other right. If it was a treaty, they would not be having these land claims because the treaty would set out the right. It misses the initial right to set aside.

When you read the regulation it seems rather odd that it says they are setting aside and appropriating this land in order to enable them to fulfil their treaty obligations, and it is also for the welfare of Indians. The welfare of Indians does not fit into the opening sentence. That is because they suspect they cannot get it under land treaties.

**The Joint Chairman:** In the last paragraph under (c) on page 2, they make the point that your position is good and arguable, but their position is good and arguable as well.

**Mr. Sprague:** That is right.

**The Joint Chairman:** Is it your recommendation that we press our good and arguable position with a further letter?

**Mr. Sprague:** That is basically it.

**Senator Cogger:** Mr. Chairman, from a practical point of view, would the department not answer that the matter is currently under appeal and they wish to wait for the outcome?

**Mr. Sprague:** No, it would not. The point that is under appeal is whether the use of paragraph (a), the withdrawal, is effective. The use of paragraph (d) is not involved in the case. Paragraph (d) is a response to the case. In fact, if the government or the department wins in the Federal Court of Appeal, it should, I suspect, stop using paragraph (d).

**The Joint Chairman:** Should we include that postulation in our letter and obtain an undertaking that they will stop using paragraph (d) if they win the appeal?

**Mr. Sprague:** That would make sense.

**The Joint Chairman:** Shall we write a letter?

**Some Hon. Members:** Yes.

SOR/89-285—NATIONAL HISTORIC PARKS ADMISSION FEES REGULATIONS, 1989

**The Joint Chairman:** The next item is National Historic Parks Admission Fees. For those who have not read this, there is a certain editorial flavour in the comments.

**Mr. Bernier:** If someone would like to declare a conflict of interest on this, feel free to do so.

**Senator Cogger:** Perhaps they should suggest that the privileges be extended to Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** I shall refuse them.

**Mme Gibeau:** On n'abuse pas de ces dispositions-là. C'est très rare.

[Traduction]

**M. Sprague:** C'est exact. Ils se concentrent sur le mot «affecter», que quelque chose soit ou non mis de côté à une fin précise. Il n'est pas certain que cette mise de côté soit destinée à un usage déterminé. Si on accepte qu'il s'agit d'une affectation, la loi dispose que l'affectation doit permettre au gouvernement de remplir ses obligations en vertu de traités. Il s'agit ici d'une revendication territoriale interne qui n'est pas prévue dans un traité. Elle découle d'un autre droit. S'il s'agissait d'un traité, le gouvernement ne serait pas aux prises avec ces revendications territoriales car le traité établirait le droit. Or, il n'en est rien.

Quand on lit le règlement, il semble plutôt étrange de constater que, selon eux, la mise de côté et l'affectation des terres doit leur permettre de remplir des obligations en vertu de traités et qu'elle est aussi faite dans le but de contribuer au bien-être des Indiens. Le bien-être des Indiens ne cadre pas avec la première phrase. C'est parce qu'ils soupçonnent qu'ils ne peuvent le faire en vertu de traités territoriaux.

**Le coprésident:** Au dernier paragraphe de la page 2, le paragraphe c), ils font valoir que votre interprétation est défendable mais que la leur l'est tout autant.

**M. Sprague:** Effectivement.

**Le coprésident:** Nous recommandez-vous de défendre notre interprétation au moyen d'une autre lettre?

**M. Sprague:** C'est essentiellement ce que je recommande.

**Le sénateur Cogger:** Monsieur le président, pour être pratique, ne faut-il pas prévoir que le ministère répondra que la question est actuellement en appel et qu'il ne peut se prononcer avant d'en connaître l'issue?

**M. Sprague:** Non, il ne le ferait pas. Le point en appel est de savoir si le recours à l'alinéa a), c'est-à-dire soustraire les terres, est efficace. L'alinéa d) n'est pas en cause. En fait, l'alinéa d) fait suite à l'affaire. En réalité, si le gouvernement ou le ministère gagne sa cause à la Cour fédérale d'appel, il devra, je soupçonne, cesser d'avoir recours à l'alinéa d).

**Le coprésident:** Devrions-nous inclure cette prise de principe dans notre lettre et obtenir d'eux l'engagement qu'ils cesseront d'utiliser l'alinéa d) s'ils gagent l'appel?

**M. Sprague:** Ce serait sensé.

**Le coprésident:** Rédigeons-nous une lettre?

**Des voix:** Oui.

DORS/89-285—RÈGLEMENT DE 1989 SUR LES DROITS D'ENTRÉE DANS CERTAINS PARCS HISTORIQUES NATIONAUX

**Le coprésident:** Nous passons maintenant aux droits d'entrée dans des parcs historiques nationaux. Pour ceux qui n'en ont pas pris connaissance, les commentaires portent quelques jugements.

**M. Bernier:** Si quelqu'un désire déclarer un conflit d'intérêt à ce sujet, il est libre de le faire.

**Le sénateur Cogger:** Peut-être devrait-on proposer que les privilèges soient offerts à M. Bernier.

**M. Bernier:** Je les refuserais.

**Mrs. Gibeau:** It's very rare for anyone to abuse these provisions.